

## 1 / UNE FOIRE RENOUVELÉE

Face à la montée en puissance de la Fiac, confirmée à chaque nouvelle édition, comment réinventer une autre foire parisienne ? Voilà des années qu'Art Paris peine à se trouver une identité convaincante. Mais Guillaume Piens, qui la dirige depuis l'édition 2012, est déterminé à la renouveler en profondeur. Avec 56 % de nouvelles galeries l'an dernier, et 52 % en 2013, voilà Art Paris rafraîchie aux deux tiers. «Une de mes fiertés, confie le directeur, c'est notamment d'avoir attiré des marchands qui ne participaient à aucune foire, comme Farideh Cadot, Jacques Elbaz ou Maeght.» Reste à se construire une véritable image de marque. Vaste focus sur la Russie, plus grande place accordée aux jeunes galeries, au design et aux éditeurs de livres d'art... L'évolution est en marche. «Nous faisons aussi tout pour que l'art soit démocratique, avec une vraie pédagogie», insiste Guillaume Piens, heureux d'annoncer par exemple que chaque galerie disposera de fiches sur ses artistes, à distribuer aux visiteurs.

## 2 / DES GALERIES VENUES DE SÈTE COMME DE SARAJEVO

Longtemps, Art Paris s'est borné aux frontières franco-belges. Guillaume Piens tente de lui faire opérer un tournant assez radical. Son concept clé : le «cosmopolitanisme régionaliste». L'édition 2013 n'aura jamais été aussi internationale. Mais de manière différente de la Fiac, de Frieze ou d'Art Basel, où se pressent les mêmes mastodontes, avec «leur top 50 de valeurs artistiques», selon Guillaume Piens. Lui préfère explorer de nouveaux territoires méprisés par les grands raouts : à commencer par les scènes locales qui «s'avèrent d'une grande saveur, ni lissées ni uniformisées». Il avait tenté un premier coup l'an passé en proposant à des métropoles telles que Nantes ou Marseille des plates-formes où dévoiler leur créativité. Mais il avait fait chou blanc. Il a cette fois été mieux entendu par des galeries méconnues venues de toutes sortes de régions, aux antipodes d'un art mondialisé : Nantes, Rennes ou Sète, mais aussi Rostov-sur-le-Don, Vladivostok ou Sarajevo. Autre preuve de ce désir de découvrir des alternatives aux écrasantes modes de l'art contemporain : la présence de galeristes défendant l'art brut (Christian Berst, à l'origine du Museum of Everything récemment montré par Marc-Olivier Wahler), les «naïfs» indiens (Hervé Perdriolle, ill.) ou l'esthétique aborigène (Stéphane Jacob).

## 3 / 90 ARTISTES RUSSES RÉUNIS

Parmi les scènes locales évoquées, la Russie fait l'objet d'une attention toute particulière dans cette foire qui se définit volontiers comme «très tournée vers l'Est, jusqu'à l'Asie et le Moyen-Orient». Parmi les 143 galeries sélectionnées, plus d'une trentaine viennent de l'ancien empire soviétique, même si beaucoup sont installées à la fois à Moscou et dans une grande capitale européenne, telle que Londres ou Berlin. Art Paris ne se contente pas de ce choix : pour enrichir la proposition, elle a convaincu nombre de galeries d'autres pays de mettre elles aussi l'accent sur leurs poulains russes. C'est ainsi qu'elle a réuni plus de 90 artistes russes, représentatifs d'un siècle de création : la galerie Fleury sort de précieuses gouaches de Zadkine, Suzanne Tarasiève dégage son percutant collectif Recycle, Pièce unique expose des dessins d'Erik Bulatov. Ce qui, pour Guillaume Piens, «permet de remettre les artistes russes dans leurs perspectives et leur lignage».

## 4 / «PROMESSES» : UN NOUVEAU SECTEUR RESERVÉ AUX JEUNES GALERIES

Art Paris, c'est l'art moderne ! Voilà un des clichés que la foire tente de faire oublier. À peine 20 galeries représentent ici cette période. En revanche, les toutes jeunes galeries sont accueillies à bras ouverts dans le secteur «Promesses», une première. Bénéficiant d'un tarif spécial (6 450 € pour 23 m<sup>2</sup>, soit moitié prix), elles viennent d'un peu partout : Duplex/10m<sup>2</sup> de Sarajevo, NK Gallery d'Anvers ou Trinity Contemporary de Londres. Les françaises ne sont pas négligées avec les dernières pousses de Belleville comme de Roussan ou Mélanie Rio (également à Nantes), mais aussi du Marais avec Backslash et Vincent Sator.

## 5 / DU DESIGN AFRICAÏN AUX BIJOUX D'ARTISTES

Après quelques tentatives, la Fiac a renoncé à montrer le design. On sait pourtant que les collectionneurs d'art contemporain raffolent de mobiliers originaux. Art Paris exploite donc cet intéressant créneau avec une dizaine de marchands qui, selon Guillaume Piens, «présenteront des pièces selon une optique très artistique». Design africain chez Perimeter, bijoux d'artistes chez miniMasterpiece, dernières créations d'Arik Levy ou Matali Crasset chez Slott... Les propositions sont couronnées par un prix décerné à un designer.

ART PARIS ART FAIR du 28 mars au 1<sup>er</sup> avril - Grand Palais  
avenue Winston Churchill - 75008 - www.artparis.fr



KIM SIMONSSON *Hypnotized Girl* 2012, céramique, verre, corde, peinture pour voiture, 120 x 45 x 35 cm. GALLERIA HEINO, HELSINKI - 10 000 À 15 000 €

Cet artiste finlandais projette une esthétique manga dans le monde gentillet de la céramique. Soit la version fantastique du kaolin...